

acid
ASSOCIATION DU
CINEMA
INDEPENDANT
POUR SA DIFFUSION

ARAMIS FILMS PRÉSENTE UNE CO PRODUCTION
LES FILMS AUX DOS TOURNÉS / CASANOSTRA PRODUCTION

“Un film coup de cœur!”
Télérama'

CASANOSTRA



CLO MERCIER CÉLINE FARMACHI GILLES KAZAZIAN
UN FILM DE **NATHAN NICHOLOVITCH**

ALICIA FLEURY / FRANCINE DIEHL / PIERRE DURAND / ERWAN NAOUR / FERNANDO SCAERESE / DAVID D'INGÉO
JULIEN ROUX PONTIGO ARDINES / CORINNE GAUTHERON / JACQUELINE BERNARD / CANDICE CARMASSI / CLÉRIE SADA

SCÉNARIO, DIALOGUES ET MISE EN SCÈNE NATHAN NICHOLOVITCH IMAGE FLORENT ASTOLFI, GUILLAUME FAURE MONTAGE YANN DEDET, GILLES VOLTA SON THOMAS BUET, LIONEL AKHOUCHE, BENOIT THUAULT CADRE ADRIEN TOUCHE, JEAN FRANÇOIS GOIN DÉCOR GUILLAUME ZACHARIE
SCRIPTE STÉPHANIE LECOMTE ASSISTANTE RÉALISATION MYRIAM GHARBI MONTAGE SON THOMAS BUET MIXAGE NATHALIE VIDAL PERCHMAN SARAH SERGINSKY, JEAN PHILIPPE MARIN CHEF ÉLECTRICIEN DAVID CAULLEY CHEF MACHINISTE ALEXANDRE QUIROZ MARTINET
MAQUILLAGE CAROLINE ARNOULT, LAURA DESCOURSÉUX ÉVALUATION LAURENT NAVARRI DIRECTION DE PRODUCTION FRÉDÉRIQUE BLANCHIN, EMILY PONSARD, MAUD DELANÉ DISTRIBUTION ARAMIS FILMS UN FILM PRODUIT PAR NATHAN NICHOLOVITCH ET CÉLINE FARMACHI

acid

MFG

www.casanostra-lefilm.com

www.aramisfilms.fr

Aramis

AVEC LE SOUTIEN DE LA CCAS

AU CINÉMA LE 10 AVRIL

CASA NOSTRA

UN FILM DE **NATHAN
NICHOLOVITCH**

FRANCE / 2012 / 1H30
SORTIE LE 10 AVRIL 2013

SYNOPSIS

Les retrouvailles d'Hélène, Mathilde et Ben Scappini. Embarqués dans un road-movie pour rejoindre la maison de leur enfance, frère et sœurs se re-découvrent.



CELUI QUI **FAIT**

NATHAN NICHOLOVITCH
RÉALISATEUR

L'absence du père est un des points de départ de l'écriture de *Casa Nostra*. Cette absence de lien à la figure paternelle m'a ensuite mené au reste de la famille... Qu'on se construise avec ou contre, personne n'échappe à la famille : elle définit notre premier rapport au monde, notre manière de l'appréhender - socialement, politiquement. Il existe une sorte de principe selon lequel il faudrait aimer son père et sa mère, mais dans la famille rien n'est naturel : le sang n'est pas suffisant pour établir un lien. Le film expose ces questions personnelles, qui se sont mêlées à mon envie de faire du cinéma et mon désir de le penser collectivement.

Bien avant *Casa Nostra*, un collectif, *les Films aux Dos Tourrés*, est né de ce désir : il a donné naissance à plusieurs projets, des formes courtes, du documentaire et un atelier de jeu. On s'y retrouvait chaque semaine pendant plusieurs années, c'était un atelier ouvert à qui voulait apprendre, un espace d'expérimentation, dans lequel nous avons pu éprouver différentes méthodes, poser les bases de notre travail en commun et plus encore : nous accorder la confiance nécessaire au travail du jeu. Ainsi au fil du temps s'est constituée une famille. Quand j'ai proposé l'idée de *Casa Nostra* à la troupe, il y avait donc aussi l'idée de travailler sur la famille en famille. C'était une façon de parler de nous et de notre envie de faire des films ensemble.

FESTIVALS

- Festival International du film de Cannes 2012
Programmation ACID
- Festival Entrevues de Belfort 2012
- Festival de Dieppe 2012, en compétition
- Festival Premiers Plans d'Angers 2013, en compétition

CELUI QUI REGARDE

CHRISTOPHE
COGNET
CINÉASTE

Casa Nostra (« notre maison », on comprend aussi bien sûr « cosa » nostra, « ce qui est à nous »), pose cette antique question : qu'est-ce qui constitue une famille, qu'est-ce qu'une lignée ? Pour penser ce thème « en cinéma », Nathan Nicholovitch, le jeune réalisateur de ce beau film, le prend en son sens littéral : quel est justement ce « lien » qui unit des individus au sein d'une même fratrie ? Deux sœurs et un frère – des trentenaires – se retrouvent pour faire la route, ensemble, jusqu'à la maison familiale, alors que leur père est mourant. Le noir et blanc, le format du film qui reprend celui des photos de familles, certains anachronismes des décors et des accessoires rendent intemporel ce voyage et ainsi plus évidente la quête du film : filmer les subtiles et infinies variations des relations passées et présentes, réelles et imaginaires, fantasmées ou pesantes qu'entretiennent les membres d'une famille entre eux et avec le monde. Nathan Nicholovitch fait preuve d'un art de l'agencement – qui est ici l'autre nom de la mise en scène, fluide et rythmée – d'un sens évident du découpage qui rappelle les premiers films de Truffaut. Sa caméra est en effet à chaque fois placée à juste distance des personnages, tous incarnés par des acteurs au jeu précis et subtil. La force de *Casa Nostra*, son émotion, sa poésie, est de montrer qu'il n'y a pas de liens « naturels » dans une famille mais qu'au contraire elle est constituée par la capacité et la volonté de ses membres à s'inventer une histoire commune : le lien familial, c'est une fiction, c'est la fiction.

CELUI QUI MONTRE

STÉPHANE LIBS
CINÉMA LE STAR
À STRASBOURG

Dès les premières images de *Casa Nostra*, nous sommes dans quelque chose de différent. Un format d'image choisi, le noir et blanc, une lumière, un ton. Un dispositif imposé qui stimule puisqu'on rentre dans le film un peu comme dans un moulin, au cœur des choses : une famille, un malade, une mère que trois enfants vont rejoindre. Ces trois là vont mal sentimentalement. Plus d'harmonie de vie, ils sont des « corps paumés », presque éteints. C'est dans ce rapport physique que Nathan Nicholovitch nous convie. En

gros ça boit, ça baisouille et ça gueule (pas forcément dans cet ordre) et puis Héléne, Mathilde et Ben se retrouvent. Les corps s'animent, une énergie nouvelle pointe son nez, une lumière nous est rendue. *Casa Nostra* se débarrasse du psychologique et du social, les deux poids (très) lourds du cinéma hexagonal et retrouve une instantanéité, une pureté parfois aussi. Nous « sommes avec » *Casa Nostra*, instinctivement, ou pas. Et ça fait beaucoup de bien de retrouver du physique, du tactile, du dictaphone ou un bon vieux projecteur Super 8.



LISTE TECHNIQUE

Réalisation : Nathan Nicholovitch
Scénario : Nathan Nicholovitch
Image : Florent Astolfi / Guillaume Faure
Cadre : Adrien Touche / Jean-François Goin
Son : Lionel Akchouch / Thomas Buet / Benoit Thuault
Montage : Yann Dedet / Gilles Volta

INTERPRÉTATION

Avec : Céline Farmachi (Héléne) / Clo Mercier (Mathilde) / Gilles Kazazian (Ben) / Alicia Fleury (Gaëlle) / Pierre Durand (Maurice) / Francine Diehl (Francine) / Erwan Naour (Erwan) / Fernando Scaerese (Paolo) / David D'Ingeo (Jean-Noël) / Julien Roux Ardines Pontigo (Mehdi) / Corinne Gautheron (Jeanne) / Jacqueline Bernard (Jacqueline) / Candice Carmassi (Rose) / Clerie Sada (Ana)

CO PRODUCTION DISTRIBUTION

Les Films Aux Dos Tournés
Casanostra Production

Céline Farmachi
farmachi@casaprod.com

Nathan Nicholovitch
nicholovitch@casaprod.com

Aramis Films

www.aramisfilms.fr

Grégory Tilhac
gregory.tilhac@aramisfilms.fr

INVITATIONS AU SPECTATEUR

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.

Comment filmer la fratrie ? Le format carré et le noir & blanc

Les partis pris formels du film, le format carré, le noir et blanc, le son direct... Toutes ces intentions convergent vers une même idée : comment mettre en scène cette fratrie, comment, par les moyens du cinéma, révéler ce qui les unit, ce qui les sépare ? L'utilisation du format carré s'inscrit dans cette recherche : avec une telle fenêtre, il n'est pas possible de cadrer les trois personnages dans le même plan, ce qui amène à structurer l'image avec un second, voire un troisième plan : or cette disposition des protagonistes dans l'espace raconte déjà quelque chose de leur relation... Une autre façon de composer avec ce format consiste en un découpage des séquences isolant les personnages les uns des autres, sous-tendant ainsi le lien qui existe entre eux. Au spectateur la liberté d'imaginer ce lien ou non...

Par ailleurs, en filmant les visages des comédiens dans un tel cadre, le cinéaste établit une grande proximité entre ces derniers et les spectateurs. L'utilisation du son direct va dans le même sens : comment raconter cette histoire en étant au plus près des personnages ? Leur présence est également accentuée par l'utilisation du noir et blanc, qui, en chassant les détails, donne de la force à chacun. Le noir et blanc combiné au format carré évoque quant à lui les vieux albums de famille... Tous ces éléments font naître une émotion chez le spectateur, qui surgit autrement que par les ressorts habituels (comme, par exemple, une utilisation de la musique en vue d'intensifier un effet dramatique, etc).

Le travail avec les acteurs

Le film ayant vu le jour au sein d'un atelier de jeu, le rapport aux acteurs est central dans la mise en scène de *Casa Nostra*, dont le scénario a été écrit pour les trois comédiens principaux - Clo Mercier, Céline



Farmachi et Gilles Kazazian. Pour le cinéaste, le scénario est un objet qu'il faut mettre en vie. Il s'agit dans le même temps de le respecter au plus près et de lui tordre le cou. Sur le plateau, c'est donc un travail de recherche et d'échange entre le metteur en scène et ses comédiens qui se met en place. La vie doit prendre le dessus.

La question du lien

C'est autour d'une absence que se construit le film et que se tissent les relations entre les protagonistes. Le personnage en creux formé par le père fait office de révélateur dévoilant progressivement les membres de la fratrie et la complexité de leurs relations. À l'intérieur du microcosme que constitue la famille se dessine donc peu à peu le portrait de chacun, qui s'enrichit au fur et à mesure des interactions entre les personnages. *Casa Nostra* pose ainsi la question du lien familial, voire du lien conjugal, qui s'éprouve constamment et qui participe de la construction de notre identité, entre attraction et répulsion. À l'image du collectif qui est à l'origine du film, la famille telle qu'elle figure dans *Casa Nostra* s'avère un formidable endroit pour se confronter à soi et aux autres. En ce sens, le trio formé par Hélène, Ben et Mathilde illustre ce désir d'être ensemble, de faire lien, et les moments de grâce qui peuvent en découler.

acid

ASSOCIATION DU
CINEMA
INDEPENDANT
POUR SA DIFFUSION

14, Rue Alexandre Parodi
75010 Paris - France
Tél : + (33) 1 44 89 99 74

POUR PLUS D'INFOS : www.lacid.org

L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion a été créée en 1992 par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes, français ou étrangers et de soutenir la diffusion en salles des films indépendants. Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages, fictions et documentaires, dans plus de 250 salles indépendantes et dans les festivals en France et à l'étranger.

Parallèlement à la promotion des films auprès des programmeurs de salles, au tirage de copies supplémentaires et à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Près de 350 débats, lectures de scénarios, concerts, dans des salles françaises, des festivals et des lieux partenaires à l'étranger offrent ainsi la possibilité aux spectateurs de rencontrer les cinéastes et les équipes des films soutenus. Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis vingt ans au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur. Depuis sa création, plus de 500 films ont ainsi été promus et accompagnés par les cinéastes de l'ACID.



DONNER À VOIR LE CINÉMA AUTREMENT, TELLE EST UNE DES AMBITIONS DE L'ACTION CULTURELLE AUDACIEUSE QUE MÈNE LA CCAS DEPUIS PLUS DE 30 ANS - www.ccas.fr